

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. Jules Juisier,
M. Léon Crettaz, M. Eugène Bonvin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1926, tome 25, p. 166-167

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

Le matin de l'Immaculée Conception, une terrible nouvelle a jeté sur la fête de la Congrégation, si gaie d'ordinaire, une note grave et douloureuse. Trois de nos anciens élèves et congréganistes, novices au Grand-Saint-Bernard, avaient été emportés, la veille, par une avalanche et étaient morts avant que l'on eût réussi à les retirer de la neige. Ce sont MM. Jules Luisier, Léon Crettaz et Eugène Bonvin.

M. **Jules Luisier** était né en 1901 à Martigny-Ville. Il commença ses études secondaires au Collège de St-Maurice en 1914-15 et les continua jusqu'en 1920. Après sa classe de Rhétorique, il prit l'habit des Chanoines du Grand-Saint-Bernard. En 1924, il prononça ses vœux solennels ; fut ordonné diacre l'automne dernier et devait célébrer sa Première Messe dans quelques mois.

M. **Léon Crettaz**, né à Vissoie en 1902, fit, comme son confrère, toutes ses classes latines à St-Maurice, de 1917-18 à 1922-23, puis entra au Noviciat. Il était profès simple depuis 1924.

M. **Eugène Bonvin**, né en 1907 à Chermignon, était sorti de Rhétorique en juillet 1926, après avoir suivi

durant trois ans les cours de notre Collège. Depuis le mois d'août seulement, il avait revêtu la soutane et le rochet canonial.

Tous trois ont laissé chez nous le souvenir d'élèves intelligents et studieux, de bons camarades et de fervents congréganistes. Ceux qui les ont connus n'oublieront point la bonté quasi-proverbiale de Jules Luisier, ni le sourire malicieux de Léon Crettaz, non plus que le regard profond et limpide d'Eugène Bonvin.

Nous présentons aux familles cruellement atteintes nos religieuses condoléances. Nous prions respectueusement le Révérendissime Prévôt, Monseigneur Bourgeois, et sa communauté, de croire que nos prières les plus ferventes les ont accompagnés durant ces jours si douloureux et que si nous n'avons pu affronter les difficultés de la haute montagne pour nous rendre aux obsèques des chères victimes, nous y étions, du moins, de tout notre cœur.